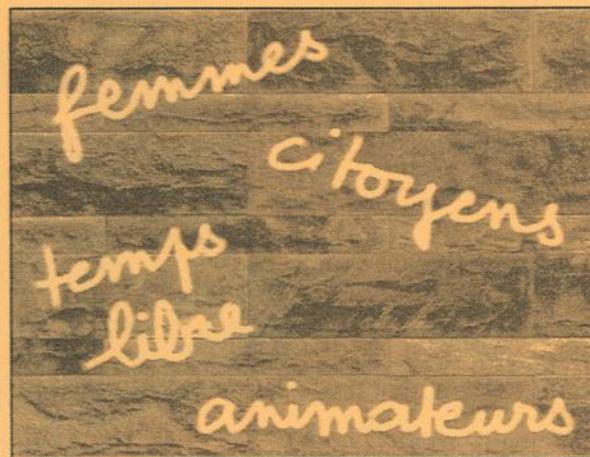


# LE SAVOIR PARTAGÉ

*La Revue*

## Apprendre avec plaisir Refonder des relations sociales

*L'éducation des adultes en défis*



 Chronique  
Sociale

EDITO

## Une centenaire alerte : l'université populaire

L'année 1999 s'est terminée pour le mouvement des universités populaires par un véritable feu d'artifice.

En effet, pour marquer le centenaire de la création de la première UP en France, la Coopération des Idées, deux initiatives de grande ampleur ont été prises :

- le colloque international du centenaire à Mulhouse,
- la publication de : "Apprendre avec plaisir".

Le **colloque** a permis de marquer le retour de notre mouvement dans la réalité de l'éducation des adultes en France aujourd'hui. Il a montré le rassemblement des plus anciennes,

celles de Lille ou de Ruelle, exprimant la continuité historique de nos propositions, avec les toutes nouvelles UP.

Le nombre de participants, leur origine géographique venant de toute la France, la réalité internationale avec la participation effective d'UP suisses et allemandes, la vie institutionnelle, Gilles Garnier, Chef de cabinet adjoint de Marie-George Buffet, Ministre de la Jeunesse et des Sports qui a été très présent, les deux fédérations nationales, la FFMJC et la FNFR, en ont été des points forts.

### 100 ans déjà ! Elles bougent de plus en plus les UP...

Le colloque, par le café-philos et le carrefour européen, et la publication

du livre "**Apprendre avec plaisir**", ont démontré que nos propositions ont du corps et de la cohérence.

Ce livre est d'abord un excellent outil de travail et de réflexion pour chacun de ses lecteurs. En capitalisant les expériences et les savoirs-faire, en élaborant ses réflexions au niveau européen, il est une première originale dans son domaine.

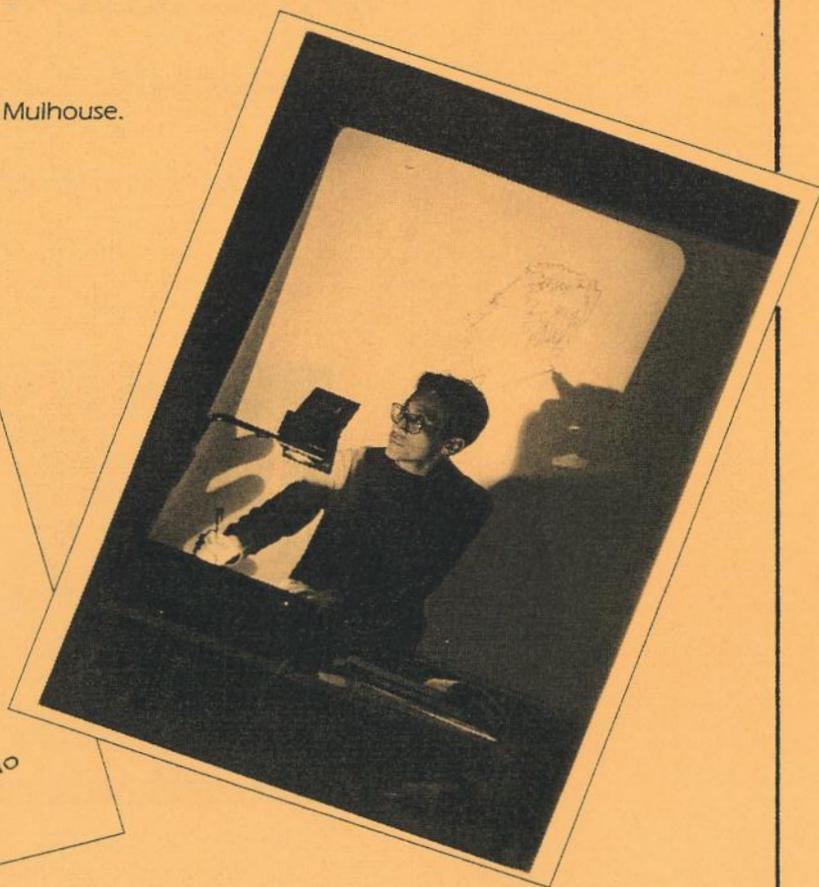
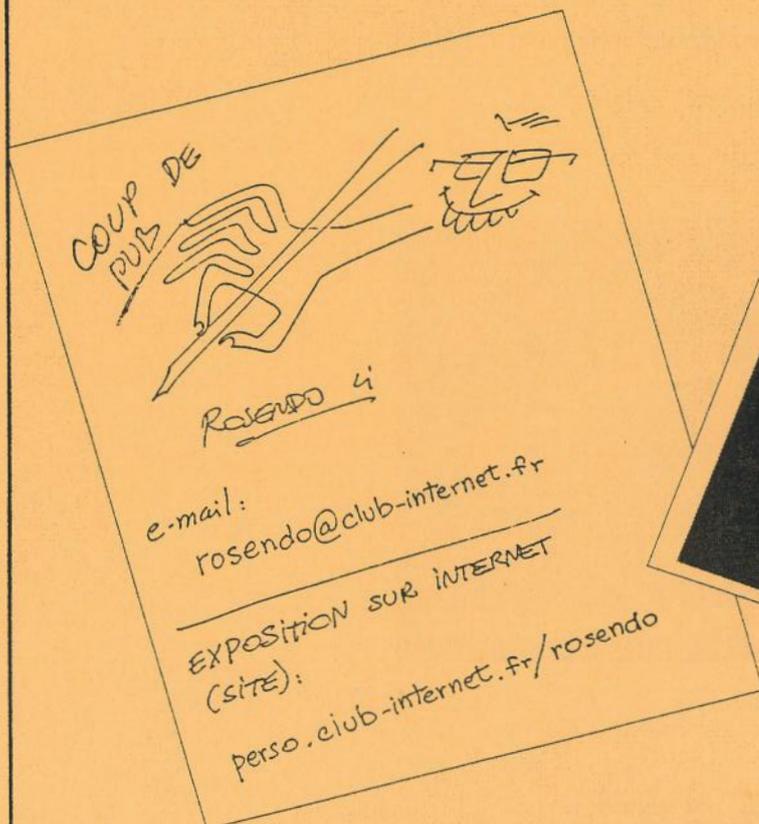
Il est également un excellent outil de promotion de nos idées pour le renouveau et le développement de notre conception de l'éducation des adultes.

A découvrir dans ce numéro du Savoir Partagé et à utiliser sans modération !

Denis Rambaud

## Rosendo Li

Vous découvrez Rosendo Li en pleine action.  
Retrouvez-le dans les pages suivantes :  
il a illustré les grands moments du colloque des UP à Mulhouse.



Né en 1957 à Chulucanas, Piura (Pérou).

1985 : diplôme de professeur en arts plastiques de l'École des Beaux Arts de Lima

1986 - 1988 : spécialisation en peinture murale à l'Institut des Beaux Arts de Pékin

1988 - 1989 : études de poterie et porcelaine à l'Institut des Beaux Arts de Canton

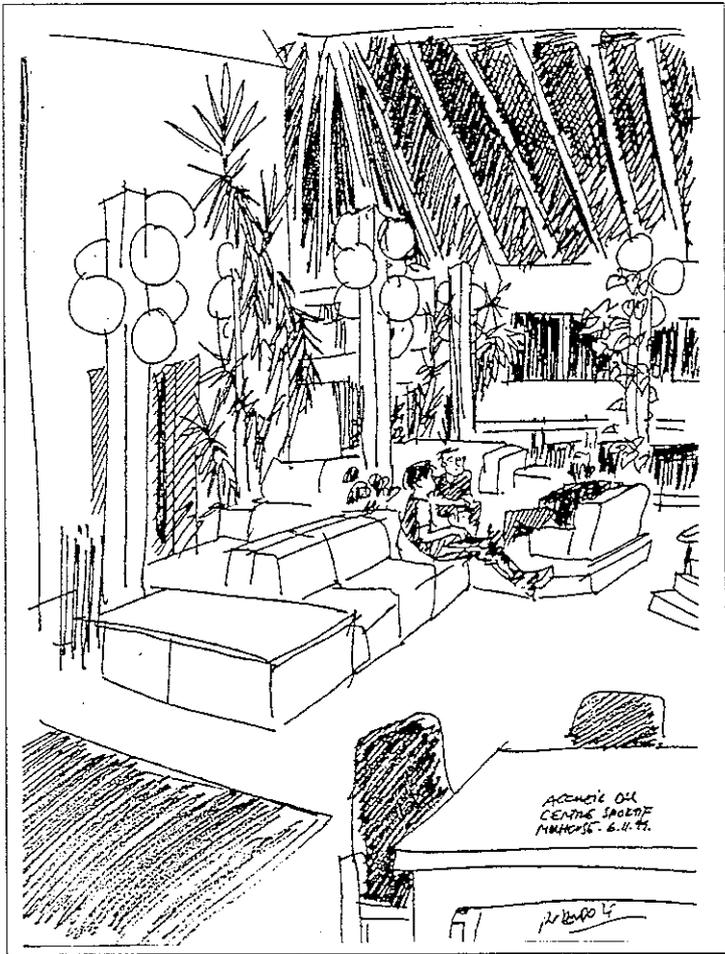
1995 : licence en Arts plastiques à l'Université de Toulouse Le Mirail

Expositions individuelles à Piura, Lima, Pékin, Canton, Hong Kong, Bourges, Paris, Montauban et Toulouse

Premier Prix des Semaines d'Art 1995 du Conseil Général de Tarn-et-Garonne

# Le colloque du 100<sup>ème</sup>

L'accueil



Jean Landras  
Le café-philo



Michel Marc



La librairie

# Au travail !



Carrefour européen,  
avec Barbara Vallois et Detlef Oppermann (DVV)

CE QUI EST LE PLUS  
IMPORTANT C'EST D'APPRENDRE  
& APPRENDRE



Rudolf Hahn

QUOI BILLES DE 20 ANS  
QUI NEUS RESTENT A VIVRE ?

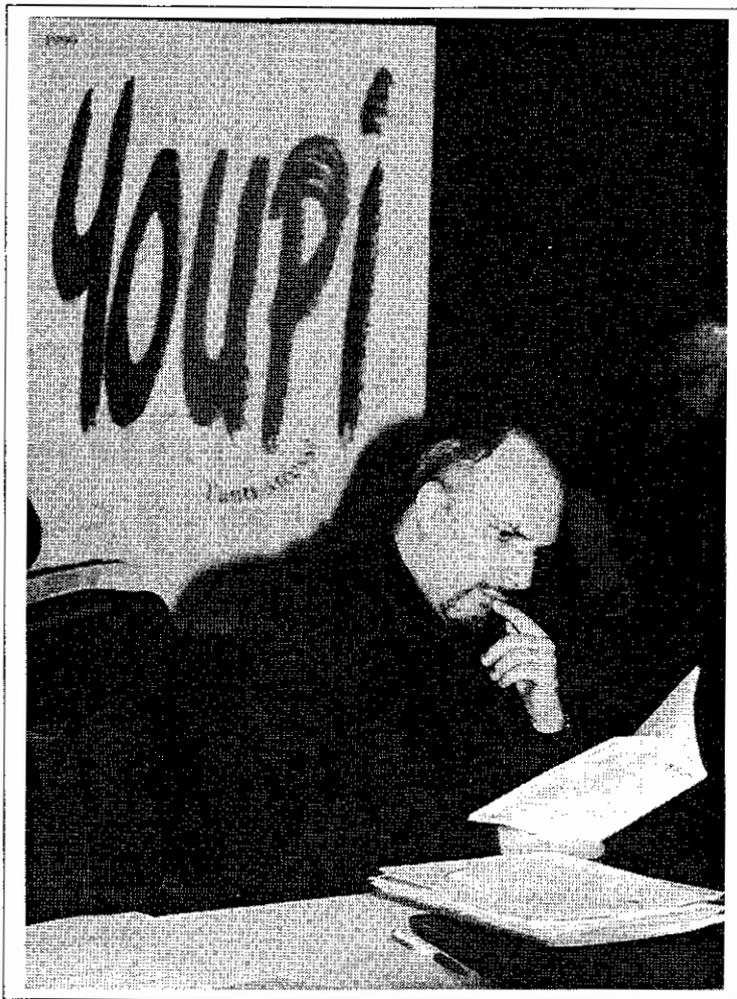


Puissantes  
réflexions!!!

Fabriquer de la  
citoyenneté  
commence  
à l'école



Louis Caul-Futy



Gilles Garnier,  
un Chef de Cabinet ministériel  
plongé dans  
"Apprendre avec plaisir"



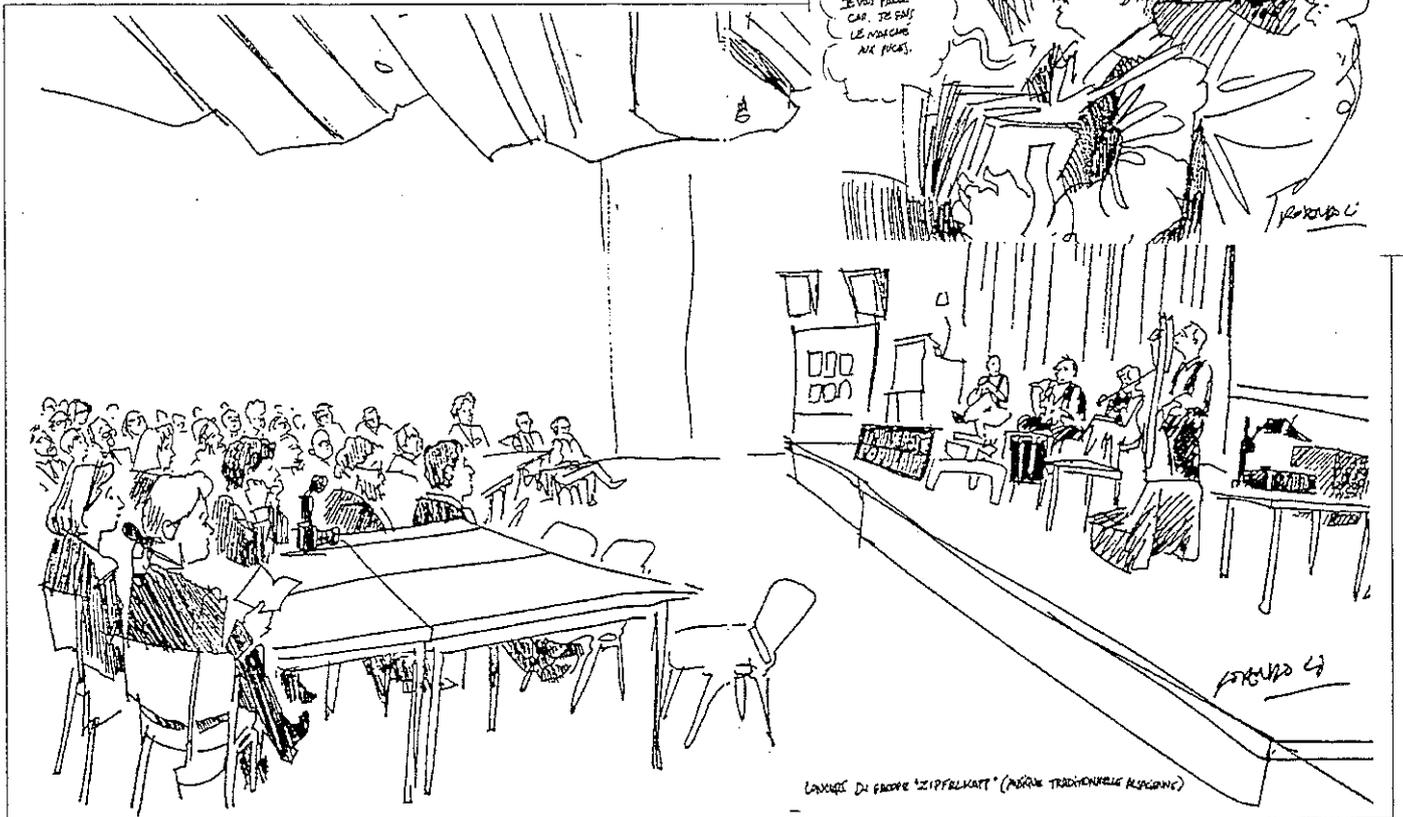
2 présidents réunis  
Claude Fonbaustier,  
Denis Rambaud



Les 2 auteurs avec Pierre Cevey, Pdt de l'AUPS

# La soirée festive

Evelyne Schmitt-Troxler  
et Gérard Leser  
La poésie dialectale



LAUSÈE DU GROÛP "ZÏPFELKÄPP" (MÏSÏC TRÏDÏTIONËLLE MÏSÏCÏC)

Concert du groupe "d'Zipfelkäpp", musique traditionnelle "revisitée"

# Les Universités populaires, écoles de la citoyenneté

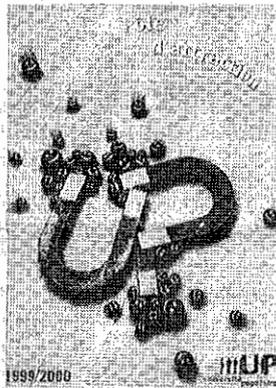
Depuis plus d'un siècle, les Universités populaires prennent en charge l'éducation permanente des adultes. Le but : l'accès à la culture et à la formation pour tous.

**A**pprendre. Impératif pour trouver un emploi, le garder, ou simplement être un citoyen libre et responsable. Contrairement aux idées reçues, l'apprentissage ne se résume pas à l'école et aux enfants. En France, l'éducation du peuple a un siècle d'histoire. Une histoire mouvementée et passionnante.

Nous sommes en 1899, en pleine affaire Dreyfus. La France est partagée en deux et secouée par un terrible antisémitisme. Pour tenter d'empêcher le peuple de sombrer dans une telle abomination, naît la « Coopération des idées ». La première Université populaire vient de voir le jour, bien vite rejointe par des centaines d'autres. Malheureusement, les universitaires ont bien du mal à s'approcher de façon spontanée du peuple, contrairement aux multiples organismes (syndicats, organisations socialistes ou catholiques, bourses du travail...) qui se créent et se développent en ce début de XX<sup>ème</sup> siècle.

C'est pourquoi beaucoup d'Universités populaires disparaîtront avant le déclenchement de la Première Guerre mondiale. Il faudra attendre le boom associatif des années 70 pour assister au renouveau de ces structures aux dénominations

variées : Université du temps libre, Université indépendante... finalement regroupées au sein de l'Association des Universités populaires de France (AUPF). Aujourd'hui, la France compte une cinquantaine d'UP dans plus de la moitié des régions, soit près de 80 000 auditeurs. Alors que la plus grande, l'UP de Mulhouse, enregistre 15 000 participants, les plus modestes n'en accueillent que 200 ou 300. Bien au-delà de la France, c'est toute l'Europe qui est concer-



née par le développement des Universités populaires. Le Danemark abrite ainsi la doyenne de ces universités, fondée en 1844. Dans tous les pays, les effectifs ne cessent

d'augmenter. La France apparaît presque comme la petite dernière de la classe.

## Apprendre à son rythme

Alors, pourquoi un tel engouement ? Pourquoi sont-elles aussi « populaires » ? « Les Universités populaires sont ouvertes à tous les adultes, sans condition de diplômes préalables, aux tarifs associatifs », avance comme explication Denis Rambaud, président de l'AUPF. En un mot, on peut tout y apprendre, à son rythme, sans la fatidique et terrible barrière du diplôme-sanction. Tout ? Presque, car l'éventail des enseignements dispensés s'avère étonnamment large. « Les quatre grands secteurs sont les langues vivantes, la culture générale, les disciplines corporelles et sportives, et les ateliers pratiques et artistiques », explique Denis Rambaud.

Mais rien n'empêche d'avoir de l'imagination. L'UP de Moulins a ainsi mis en place un cours en six séances, dispensé par un directeur de banque, sur la Bourse et l'euro. Pour être incoillable sur le CAC 40, les Sicav, fonds communs de placements... A Bourbon-Lancy, des conférences sont organisées sur les enjeux actuels de la sécurité alimentaire. Les nouvelles technologies comme l'informatique et Internet font l'objet de plus en plus de demandes.

Mais les Universités populaires sont bien plus qu'un lieu de diffusion et de partage des connaissances. Elles sont aussi un espace d'apprentissage de la citoyenneté.

## Des lieux pour agir

Dans les UP, le but est en effet de favoriser la réflexion par la confrontation des idées, développer l'esprit critique par l'apprentissage du jugement, encourager la participation et la prise de responsabilités par la parole et l'action, et bien sûr, de pratiquer l'ouverture aux autres et aux autres cultures, soit toutes les qualités d'un bon citoyen.

Pour ce faire, de nombreux cafés-philo se sont développés permettant d'enrichir les débats par la prise de parole de

## UN COLLOQUE POUR ENVISAGER L'AVENIR

« Europe et éducation populaire, quel rôle pour les UP ? Hier, aujourd'hui, demain... ». C'est le thème du Colloque international des Universités populaires qui se tiendra à Mulhouse les 6 et 7 novembre, sous le haut patronage du ministre de la Jeunesse et des Sports. Sont attendus plus d'une centaine de participants et des délégations des Universités populaires d'Allemagne, de Suisse, d'Espagne et d'Italie.

Après une introduction sur « L'état de la société », un café-philo aura pour vocation de déterminer les « sens et valeurs dans l'éducation des adultes ».

Le second jour sera consacré au Carrefour européen « Les UP en Europe, l'éducation des adultes demain », suivi d'un débat et d'une synthèse participative.

Tout au long du colloque, le Kiosque des UP de France et d'Europe présentera les programmes et les réalisations des Universités populaires, rurales ou du Temps libre : brochures, programmes, publications... De quoi dénicher de belles idées à mettre en pratique.

Enfin, la fête ne sera pas oubliée, puisque les participants célébreront le centenaire de la création de l'Université populaire de Lille, la plus ancienne de France.

### Renseignements complémentaires :

AUPF, 13 rue des Franciscains, 68100 Mulhouse.  
Tél. 03 89 46 48 48.

AUPS / UP du Jura, Marc Jeannerat, Case postale 155,  
CH-2735 Malleray. Tél. 032 92 29 29.

chaque participant. Mais la pratique n'est pas pour autant oubliée, comme le rappelle Denis Rambaud : « Des UP prennent des initiatives pour la réinsertion des chômeurs par des voies nouvelles comme le théâtre, organisent des cours d'alphabétisation, des actions de conteurs dans les écoles maternelles des quartiers difficiles, mènent des actions contre le racisme dans les collèges et les lycées : tables-rondes, enquêtes, expositions et débats sur le racisme avec des jeunes d'origines différentes qui ont été confrontés au racisme ».

On retrouve donc aujourd'hui l'esprit qui prévalait au lancement il y a un siècle de la première UP. Pas question pour autant de se figer : les UP sont et seront condamnées à épouser les aspirations du présent : « la formation tout au long de la vie rend indispensable le développement de toutes les facettes de l'éducation perma-

nente », note Denis Rambaud. Les défis ne manquent donc pas aux UP, et ce, partout en Europe. Dotées dans 90 % des cas d'un statut associatif, les UP doivent faire face à une augmentation croissante d'adhérents et une certaine fragilité financière. Le prix des cours (de 300 à 700 F selon les universités) ne permet pas toujours de couvrir tous les frais (les professeurs-animateurs sont payés autour de 100 F/h) et de payer les permanents. Faut-il augmenter le prix des cours au risque de n'être plus « populaire » ? Les UP préfèrent multiplier les contacts extérieurs à la recherche de partenariats avec les collectivités locales, les écoles professionnelles et autres organismes. L'avenir est donc incertain, mais comment ne pas concevoir un avenir à l'éducation permanente des adultes dans nos démocraties ?

DENIS AUGER

## mais encore...

### ■ S'IL TE PLAÎT, DESSINE-MOI UN SOURIRE

C'est le nom du programme d'animation et de distribution destiné à des enfants réfugiés bosniaques, réalisé au mois d'août en Croatie par l'association Acteurs de solidarité. Une dizaine de jeunes de 18 à 28 ans, dont beaucoup d'étudiants, ont participé à ce programme où animations culturelles et sportives ont été complétées par une distribution quotidienne de repas et une distribution de matériel scolaire. Acteurs de solidarité, 203 avenue Lacassagne, 69003 Lyon. Tél. 04 72 91 41 83.

### ■ HANDICAP : UNE VOIRIE PLUS ACCESSIBLE

Le décret relatif aux prescriptions techniques concernant l'accessibilité aux personnes handicapées de la voirie publique ou privée ouverte à la circulation du public, vient d'être publié. Il s'agit de l'application (huit ans plus tard !) de l'article 2 de la loi du 13 juillet 1991. Sont concernés par ce texte les cheminements, trottoirs, places de stationnement, feux tricolores, postes d'appel d'urgence et emplacements d'arrêt de véhicules de transport collectif. Nouveau pas dans la conquête de l'accessibilité, le décret oublie malheureusement les déficients auditifs et mentaux.

« FRATERNITAIRE » - Mensuel  
79 rue Claude Bernard  
75005 PARIS  
☎ 01 45 87 05 35 - Fax 01 45 87 10 69

# Conserver le plaisir d'apprendre à tout âge

ESTHER, soixante-neuf ans, ne décolère pas : alors qu'elle se réjouissait de suivre une série de cours sur Paul Claudel, l'Université inter-âges de Paris-Sorbonne lui a retourné son dossier au motif que toutes les places étaient déjà réservées. « Plus de places alors que j'avais envoyé ma demande dès l'ouverture des inscriptions, c'est étonnant, non ? », insinue l'avocate à la retraite, nullement décidée à obtempérer à ce qu'elle considère comme une injustice flagrante. Elle qui dispose aujourd'hui de suffisamment de temps pour se livrer à son vice impuni, a déjà lu quatre fois *Le Partage de Midi*, au programme de l'enseignement convoité. Alors, adienne que pourra : la voilà qui se dit prête à « faire un faux » pour pouvoir entrer dans l'amphithéâtre et suivre les cours.

L'histoire ne dit pas encore si Esther parviendra à ses fins. Mais il est certain que les cours les plus prisés sont tout de suite complets, confirme Joëlle Boscher, responsable administrative de ce département universitaire de Paris-IV qui ne délivre pas de diplômes, mais est ouvert à tous, sans condition d'âge ou de niveau d'études. Or,

fidèles et très motivés, les candidats - des femmes, dans les trois quarts des cas -, se bousculent au portillon. Partis à mille huit cents, lors de la création, en 1981, de cette Université Inter-âges, ils sont aujourd'hui plus de huit mille chaque semestre à se répartir, de plus ou moins bon gré, sur l'ensemble des spécialités proposées.

Toutes les universités ne disposent pas de tels secteurs grand public. Mais il existe de nombreuses structures publiques ou associatives qui, en liaison avec des établissements d'enseignement supérieur ou de façon indépendante, permettent aux intéressés d'assouvir leurs multiples appétits de culture, moyennant un coût généralement très modique. Sous des intitulés divers, ces universités « populaires », « ouvertes », « du troisième âge », « du temps libre », « inter-âges » ou « pour tous âges », offrent souvent une palette impressionnante d'activités.

## INVENTAIRE À LA PRÉVERT

Ainsi, de l'anglais au yoga en passant, entre autres, par la bureautique et les claquettes, la littérature et la poterie, le catalogue

de l'Université populaire (UP) du Rhin tient de l'inventaire à la Prévert. « Chaque fois qu'un adulte veut apprendre quelque chose, il doit pouvoir le faire chez nous », estime Denis Rambaud, président de l'Association des universités populaires de France (AUPF) et directeur de celle du Rhin, la plus importante des cinquante UP françaises : avec sa trentaine d'antennes locales, elle regroupe vingt-

trois mille adhérents, soit près du tiers du total des auditeurs inscrits à une université populaire. Alors que, en réponse à des exigences économiques, c'est la formation professionnelle continue qui domine l'éducation des adultes, les universités populaires revendiquent haut et fort la modernité de leur pari centenaire : offrir, dans un cadre collectif propice à des rencontres variées, un

outil de développement personnel dont chacun peut se saisir tout au long de sa vie. Aux deux tiers féminins, le public des UP est d'ailleurs majoritairement constitué d'actives ; âgées de trente à quarante-cinq ans, elles se montrent surtout désireuses d'accroître leur culture générale (philosophie et spiritualité, histoire de l'art, etc.), d'appréhender des langues vivantes et de pratiquer des activités artistiques ou physiques.

## Quand s'inscrire ?

● A l'Université Inter-âges de Paris-Sorbonne (Paris-IV), les inscriptions sont semestrielles, et se font uniquement par correspondance, jusqu'à fin octobre pour les cours du premier semestre disposant encore de places, puis à partir de décembre. Université Inter-âges, 1, rue Victor-Cousin, 75230 Paris Cedex 05 ; tél : 01-40-46-26-19.

● Dans les universités populaires, on s'inscrit, selon les cas, au semestre ou à l'année. Renseignements : Association des universités populaires de France (AUPF), 13, rue des Franciscains

Au nombre de quarante-six - constituant un réseau de deux cent vingt lieux d'activités -, les UTA continuent néanmoins à attirer une majorité de retraités. Ce sont essentiellement des femmes, elles représentent les deux tiers de leurs soixante-dix mille inscrits. Denise, soixante-dix ans, fait partie de ces adhérentes au dynamisme quasi boulimique. A l'Université du temps libre de Bretagne, l'ancienne directrice des services péditionnaires a renoué avec ses amours de jeunesse, écourtées pour cause d'entrée dans la vie active.

Littérature, latin et grec ancien font donc partie de ses cours de prédilection. Mals, également désireuse de rester en concordance avec son temps, Denise a aussi rallié un cercle de réflexion sur les sciences politiques, un club d'investissements et un groupe de recherches consacré à l'Europe. « Il faut bien pouvoir comprendre les enjeux de son époque », résume avec simplicité la pétulante étudiante, tout à fait définitivement vivante pleinement le reste de son âge.

## DÉVELOPPEMENT FLORISSANT

Parallèlement au renouveau des universités populaires, qui s'accroît depuis dix ans, les universités tous âges (UTA) connaissent, elles aussi, un développement florissant. Directement liées à une université, les UTA étaient à l'origine, dans les années 70, destinées à la population du troisième âge. « Puis, elles se sont progressivement ouvertes plus largement et accueillent maintenant, toujours sans exiger de diplôme minimum, toute personne disposant de temps libre, quel que soit son âge, ce qui favorise les échanges intergénérationnels », explique Jeanne Urvoay, présidente de l'Union française des universités tous âges (Ufuta).

Caroline Helffer

# Le café-philos

## Le désir d'apprendre

Que l'on envisage ce thème par quelque côté que ce soit, c'est toujours la question du rapport à l'autre qui apparaît : apprendre par l'autre, avec l'autre, pour l'autre.

C'est sur ce fonds que les participants ont tenté d'éclairer les rapports pédagogiques mais aussi bien les rapports sociaux, professionnels, éthiques, politiques qui donnent leur sens et leur contraste aux idées d'enseignement, de formation, d'éducation.

La lecture de 4 textes a permis de soumettre ces idées à l'épreuve de 4 grandes pensées contemporaines.

Jean Landras

L'autorité qui, de l'extérieur, enseigne à l'enfant comment réaliser son développement individuel n'est pas la même que celle qui, intériorisée par l'adulte (le "surmoi") recherche le développement d'une société civilisée.

De même que les deux tendances, l'une visant au bonheur personnel, l'autre à l'union à d'autres êtres humains, doivent se combattre en chaque individu, de même les deux processus du développement individuel et du développement de la civilisation doivent forcément être antagonistes et se disputer le terrain à chaque rencontre. (...) Or ce combat, si pénible qu'il rende la vie à l'individu actuel, autorise en celui-ci un équilibre final ; espérons qu'à l'avenir il en sera de même pour la civilisation.

Sigmund Freud,  
*Malaise dans la civilisation*  
PUF 1976, p.101-102



Pour René Girard, le désir ne porte pas directement sur un objet mais sur un personnage sensé éprouver ce désir. Ce personnage que les grands romans savent toujours placer au cœur de la conscience de leurs héros Poa pour fonction de révéler la possibilité de ce désir et, en même temps d'en interdire l'accès. Il est un démenti à la toute puissance de celui qui s'en croit le maître. Mais que cet obstacle disparaisse, le désir disparaît aussitôt.

Le sujet désirant n'atteint jamais que du vide lorsqu'il s'empare de l'objet. Le maître reste donc en fin de compte, aussi éloigné de son but que l'esclave. (...) Le maître poursuit donc indéfiniment sa morne exploration de la réalité, tel le savant positiviste qui espère parvenir à la connaissance suprême par l'épuisement du détail. Le maître est voué à la désillusion, à l'ennui. (...) Mais il n'a pas renoncé à tous les désirs. Il n'a re-

noncé qu'aux désirs dont l'expérience prouve qu'ils déçoivent son attente. Il a renoncé aux désirs faciles aux êtres qui s'abandonnent sans défense. Seule l'attire désormais, la menace, ou plutôt la promesse d'une résistance victorieuse. Denis de Rougemont a perçu dans "L'Amour et l'Occident, cette fatalité de la passion romantique : "Il faut recréer des obstacles pour pouvoir de nouveau désirer et pour exalter ce désir aux proportions d'une passion consciente, intense, infiniment intéressante."

René Girard,  
*Mensonge romantique  
et vérité romanesque, 1961*  
Le livre de poche, p. 191-192



Gilles Deleuze présente la pensée de Nietzsche comme une entreprise de libération qui se propose de dénoncer les mystifications d'une longue tradition philosophique. En particulier, son insistance à imposer un modèle de réflexion fondé sur la négation, l'opposition, la contradiction et une image valorisée de la souffrance, de la tristesse.

ur philosophe, ils ont besoin de toutes les ressources et du fil de l'intériorité, angoisse, gémissement, culpabilité, toutes les formes du mécontentement. (...) Il leur manque le sens de l'affirmation, le sens de l'extériorité, l'innocence et le jeu. "Il ne faut pas attendre, dit Nietzsche, d'être dans le malheur comme le pensent ceux qui font dériver la philosophie du mécontentement. C'est dans le bonheur qu'il faut commencer, en pleine maturité virile, dans le feu de cette brûlante allégresse qui est celle de l'âge adulte et victorieux." De Pascal à Kierkegaard, on parie, et on saute. Mais ce ne sont pas les exercices de Dionysos, ni de Zarathoustra : sauter n'est pas danser, et parier n'est pas jouer.

On remarquera comment Zarathoustra, sans idée préconçue oppose jouer à parier et danser à sauter : c'est le mauvais joueur qui parie, et surtout, c'est le bouffon qui saute, qui croit que sauter signifie danser, surmonter, dépasser.

Gilles Deleuze,  
*Nietzsche et la philosophie, 1962*  
Quadrige PUF p.42



Entre l'usure des traditions et un avenir encore infigurable, la crise de la culture et, en particulier, la "crise de l'éducation" posent la question de savoir quelles réalités, quelles difficultés et quels enjeux peut recouvrir l'idée d'éducation.

On ne peut pas établir de règle générale qui déterminerait dans chaque cas le moment où s'efface la ligne qui sépare l'enfance de l'âge adulte ; elle varie souvent en fonction de l'âge, de pays à pays, d'une civilisation à une autre, et aussi d'individu à individu. Mais à l'éducation, dans la mesure où elle se distingue du fait d'apprendre, on doit pouvoir assigner un terme. Dans notre civilisation, ce terme coïncide probablement avec l'obtention du premier diplôme supérieur (...) car la préparation à la vie professionnelle (...) bien qu'elle ait toujours quelque chose à voir avec l'éducation, n'en est pas moins une sorte de spécialisation. L'éducation en vise plus désormais à introduire la jeune dans le monde comme tout, mais plutôt dans un secteur limité bien particulier. On ne peut éduquer sans en même temps enseigner (...). Mais on peut très facilement enseigner sans éduquer et on peut continuer à apprendre jusqu'à la fin de ses jours sans jamais s'éduquer pour autant.

Hanna Arendt,  
*La crise de la culture, 1968*  
Folio essais, p.251



# L'histoire et l'avenir

**Detlef Oppermann,  
Directeur des UP du Land de Sarre (RFA)**

*Le colloque international des UP à Mulhouse vu par un représentant, très actif, des UP d'Allemagne*

La première université populaire (UP) a été fondée à Paris en 1899, dans une France en pleine crise sociale et politique. L'affaire DREYFUS et l'article "J'accuse" d'Émile Zola dans le journal "L'Aurore" avaient profondément divisé la gauche républicaine et la droite réactionnaire et conservatrice. L'aveu contraint par la droite de manipulations juridiques dans le but de ses propres intérêts politiques, avait fortifié moralement la gauche, et la fondation des Universités Populaires qui en a résulté, a été un élément important dans la consolidation de la conception de l'état républicain.

100 plus tard, l'Association des Universités Populaires de France (AUPF) a fêté, les 6 et 7 novembre 1999, à Mulhouse, cet anniversaire fondateur, par un colloque international de dimension européenne. Il a été à la fois une rétrospective et un regard vers l'avenir. L'AUPF, qui compte aujourd'hui quelque 50 membres dans plus de 90 villes et communes françaises, et qui a connu une croissance significative de ses membres, a organisé ce jubilé avec une démarche pédagogique impressionnante.

L'ouverture du Colloque s'est faite sous la forme d'un Café Philosophique, véritable fête de l'apprentissage, au cours duquel des textes de Sigmund Freud, Hannah Arendt, Gilles Deleuze et René Girard ont été étudiés et discutés pour mieux cerner le concept de l'apprentissage et de la formation. Le débat animé lors de la séance plénière a montré que cette méthode pédagogique relativement neuve a aussi ses amis et adeptes dans la formation permanente des adultes. Ici a dominé l'esprit critique dans la tradition des "philosophes" français. Tenir une discussion de deux heures sous la direction du très compétent professeur de philosophie

Jean Landras, avec vivacité, engagement et humour philosophique, est à la fois impressionnant et admirable. L'éducation des adultes et la parole libre ont été définies comme condition de base de la formation, ainsi que la phrase "on peut être instruit sans être éduqué" qui garde vivante la tradition de l'éducation populaire.

Cette ouverture montre aussi la différence fondamentale entre les grandes assemblées du D.V.V. (Fédération des UP allemandes) et de l'AUPF. Où, au sein du D.V.V., discute-t-on encore aujourd'hui à partir de textes de grands philosophes européens ? Si chez nous ce sont plutôt les divergences d'intérêts et les conflits d'opinions qui prédominent, la dimension pédagogique et le souci de la formation permanente des adultes est encore tout à fait au centre des préoccupations des collègues français. Et ici on peut constater un paradoxe. Au vu de moyens officiels insuffisants et d'un professionnalisme peu développé, ce ne sont pas les structures et leur signification politique qui sont au cœur de l'intérêt, mais les problèmes spirituels et culturels de notre temps. C'est ainsi que cela devait se passer lors des assemblées du D.V.V. avant que ne soit pris le tournant réaliste, quand la formation des adultes était encore considérée comme un problème de la formation humaine.

Les raisons de cet intérêt pédagogique prédominant dans les UP sont liées pour une large part au bénévolat, dont les acteurs sont des animateurs culturels et des enseignants.

Le programme annexe du colloque, prévu pour le soir et le lendemain matin, et constitué par l'accueil par

une éloquente adjointe de la ville, par un dîner rehaussé de poèmes en alsacien et en français, et par une visite guidée de la ville, riche en découvertes, et agrémentée par les derniers rayons de soleil de l'automne finissant, a démontré une fois de plus l'approche culturelle des collègues des Universités Populaires françaises.

Pour l'auteur des présentes lignes, le débat public du lendemain matin, restera un souvenir durable. Il a commencé à 9 heures du matin, une heure peu française. Ont participé à la discussion, sous la direction de la franco-allemande Barbara Vallois-Schroer, de l'Université Populaire transfrontalière alsacienne badoise Bantzenheim-Neuenburg (UP-Regio), le chef de cabinet adjoint du Ministère de la Jeunesse et des Sports, Gilles Garnier, spécialement venu de Paris, le Président de l'Association des U.P. Suisses, Pierre Cevey, les Allemands Rudolf Hahn et Detlef Oppermann, de la Fédération des Universités Populaires du Saarland, ainsi qu'en tant qu'hôte le directeur de l'Université Populaire de Mulhouse, Denis Rambaud, sur le thème : "L'Europe et l'Education Populaire. Quel rôle pour les UP ?".

Les trois questions suivantes ont été approfondies :

- la relation entre la formation professionnelle et la culture générale,
- l'importance de propositions de formation étrangères ou en partenariat linguistiques,
  - . peut-il y avoir une "lingua franca" européenne ?
  - . l'UP doit-elle se concentrer de manière prioritaire sur la formation dans le domaine des langues ?
  - . l'importance des langues rares et des langues régionales ?
- Quel est le rôle des Universités Populaires dans la promotion de la formation personnelle, civile et politique, dans notre société ?

Le très talentueux caricaturiste Rosendo Li a su cristalliser l'attention et susciter beaucoup de joie, en fixant par ses traits et ses dessins les grands moments de la discussion par une véritable traduction simultanée en images.

En conclusion, encore un appel, qui comporte peut-être une tonalité plus allemande, qui se veut être une incitation de type organisationnelle pour une coopération. L'AUPF a connu ces dernières dix années un développement ascendant positif. Elle est passée de 40 UP membres en 1990 à plus de 50 à l'heure actuelle.

Mais il n'est de loin pas encore possible de parler d'un réseau qui couvre toute la France, comme cela est le cas en Allemagne. Il y a eu des initiatives couronnées de succès, provenant du Pays de Bade, du Palati-

nat, et surtout de la Sarre, pour créer des Universités Populaires dans des communes françaises proches de la frontière.

Mais les centres de gravités régionaux de l'A.U.P.F. se trouvent toujours et encore en Alsace, au centre de la France et dans le sud, à l'ouest du Rhône. Pour les Universités Populaires allemandes, qui participent intensément au travail de jumelage et de partenariat de leurs communes, il faudrait étudier lors des discussions avec les amis français, s'il n'y aurait pas une possibilité de

création et aussi, par la suite, de soutien d'une nouvelle Université Populaire française.

Une telle stimulation ferait certainement du bien au mouvement des Universités populaires de France. Et le partenariat franco-allemand aurait ainsi une nouvelle perspective concrète et réaliste de renforcement du travail européen des Universités Populaires.

Detlef Oppermann  
(Traduction Gérard Leser) □

## La formation des adultes en mutation\*

\*"Erwachsenenbildung im Wandel"

**Detlef Oppermann**  
*Editions Brandes & Apsel*

*Detlef Oppermann vient de publier un ouvrage de référence*

Contributions aux processus de changement dans le travail des Universités Populaires, sur le plan du droit, des structures, des compétences régionales et des propositions d'activités.

A quoi ressemble sur le terrain la réalité de la formation permanente des adultes? Quelles sont ses perspectives?

Detlef Oppermann analyse la mutation en cours depuis 1985.

Le Saarland a connu dans le domaine de la formation continue un développement considérable. Une professionnalisation croissante, de nouvelles méthodes d'apprentissage, des projets importants, une intensification du travail sur les programmes et la collaboration en Europe, en ont été des aspects remarquables. Ce travail tourné vers des objectifs pratiques a aussi été lié à des réflexions de politique structurelle et théorique. Ce que ce livre veut montrer de manière exemplaire, c'est comment la formation des adultes s'est développée sur le plan paradigmatique.

C'est un livre pour experts et collègues spécialistes de la formation des adultes et de la formation continue, pour des animateurs culturels dans des communes et des associations, des formateurs dans les Länder, les arrondissements et les communes, pour la problématique internationale de la formation des adultes, de la science pédagogique et de ses étudiants.

Detlef Oppermann, est né en 1942, Dr. Phil., Directeur de la Fédération des Universités Populaires du Saarland (Pays de Sarre), chargé de cours en pédagogie historique et formation des adultes, à l'Université du Saarland (Pays de Sarre) et à l'Université de Trier.

(Traduction Gérard Leser) □

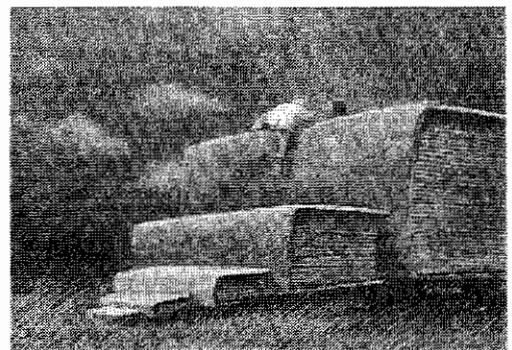
*Pour tous renseignements,  
s'adresser au  
Verband der Volkshochschulen des  
Saarlandes,  
Bahnhofstr. 47-49,  
66111 Saarbrücken (D)  
☎ (0681) 3 66 60  
Fax (0681) 3 66 10*

*ou*

*AUPF  
13 rue des Franciscains  
68100 Mulhouse  
☎ 03.89.46.48.48  
Fax 03.89.46.75.45*

### Detlef Oppermann **Erwachsenenbildung im Wandel**

**Beiträge zu rechtlichen, strukturellen,  
regionalen und angebotsorientierten  
Veränderungsprozessen  
der Volkshochschularbeit**



**Brandes & Apsel**

Vient de paraître

# "Apprendre avec plaisir"

Préface de Geneviève Poujol :

*L'éducation populaire : un projet de société*

## Chapitre 1

### L'éducation des adultes, une nouvelle utopie : comme des moments magiques...

1. La valorisation de la personne : l'utopie nécessaire
2. La formation permanente pour tous : la fin d'une illusion
3. Regarder ailleurs pour mieux comprendre
4. L'éducation des adultes est au cœur du mouvement
5. Modernité de l'éducation des adultes : les enfants de l'Affaire Dreyfus

**Document 1** : Georges Clemenceau - Au lendemain de la 1ère conférence de la première UP de Paris

## Chapitre 2

### Impossible sans les femmes

1. La prédominance des femmes dans les activités culturelles et de loisirs
2. Une première approche
3. Les femmes et les pratiques culturelles du temps libre
4. Les femmes et la formation permanente
5. Les femmes et les engagements associatifs
6. Des pistes

**Document 2** : Fénelon - De l'éducation des jeunes filles

## Chapitre 3

### Les passions s'expriment en temps

1. La grande inversion du temps libre et du travail
2. Une nouvelle définition des loisirs s'impose
3. Le temps s'invite
4. Pour aller plus loin
5. Des pistes

**Document 3** : Paul Lafargue - Le droit à la paresse

## Chapitre 4

### Ces adultes qui apprennent : que font-ils, qui sont-ils ?

1. Ce qu'on vient chercher, ce qu'on trouve
2. Qui ? les participants
3. Des pistes

**Document 4** : Définition de l'UP du Rhin (Mulhouse)

## Chapitre 5

### L'enjeu de la citoyenneté à recréer

1. Comme un mouvement de résistance
2. La volonté d'apprendre toujours
3. Agir ensemble et rencontrer ses semblables
4. Les institutions d'éducation des adultes vues comme des médias
5. Je, nous, une nouvelle militance pour une nouvelle citoyenneté
6. Des pistes

**Document 5** : Le contrat moral d'engagement des bénévoles de l'UP de Genève

## Chapitre 6

### Animateurs, enseignants ou formateurs : un métier impossible

1. C'est d'abord avec des adultes
2. Ils pourraient être si nombreux
3. Des pistes

**Document 6** : Charte de l'animateur, enseignant ou formateur pour adultes, occasionnel ou professionnel

**Document 7** : Pour des pauses actives

## Chapitre 7

### De la fécondité des crises pour l'éducation des adultes

1. Une obligation d'ambition
2. Une histoire en Europe
3. En France, une histoire riche de secousses
4. Alors que faire ?

**Document 8** : Le rapport Condorcet

## Chapitre 8

### A l'action, synthèse et perspectives

1. Il est possible d'agir
2. Des conditions pour que ce renouveau apparaisse
3. Autour des questions qui se sont toujours posées et qui continuent à se poser

En conclusion

**Document 9** : Projet d'action du mouvement Peuple et Culture

**Document 10** : Devenir des citoyens critiques et autonomes

## Chapitre 9

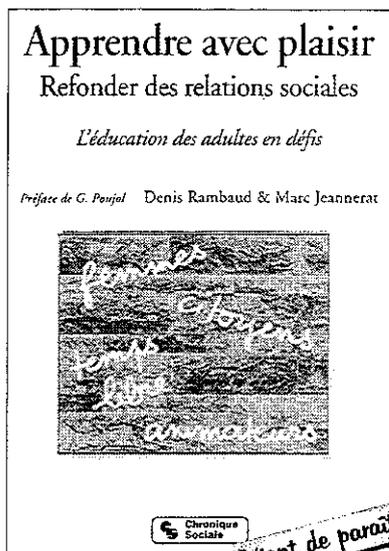
### Université Populaire : Si le virus vous gagne !

Fiche 1 : Créer une Université populaire

Fiche 2 : Contacts, Centres de ressources

Fiche 3 : Pour aller plus loin

## Bibliographie



Dans chaque chapitre : des pistes d'actions et de réflexions ; "l'essentiel" : une synthèse du chapitre ; des illustrations : extraits de comptes-rendus, témoignages d'acteurs associatifs, propositions, repères, charte... ; des documents historiques ou contemporains ; des dessins de GIEFEM, journaliste-dessinateur au quotidien L'Alsace.

# un livre-outil indispensable

pour mieux comprendre et enrichir sa propre réflexion autour des questions de la **citoyenneté**, du **temps libre**, de la **place des femmes**, des **pratiques culturelles**, des **animateurs**, de la **vie associative**,

un **livre original** qui apporte

des **réflexions** et des pistes d'**actions** de qualité, des **documents** très pratiques ou historiques qu'il est indispensable de posséder.

Des **synthèses** à la fin de chaque chapitre, une **bibliographie** charpentée, des **témoignages** renforcent le caractère concret de cet ouvrage.

Enfin, le dessinateur Giefem apporte tout son talent et son humour.

*Il est disponible dans toutes les bonnes librairies*

A l'AUPF, il vous est proposé à : 90F l'un, 225F les trois.  
Les droits d'auteurs sont intégralement reversés à l'AUPF.

## Le gai savoir

*Le directeur de l'Université populaire du Rhin et son homologue du Jura suisse s'interrogent dans un livre commun sur la nouvelle « éducation des adultes ».*

**L**E LIVRE est écrit à deux, par dessus une frontière: déjà tout un symbole d'ouverture, de curiosité. Normal quand les deux auteurs sont respectivement directeur de l'Université populaire du Rhin et secrétaire général de l'Université populaire du Jura suisse. Ouverture et curiosité ne sont-elles pas le socle même sur lequel est bâtie l'éducation populaire ?

Dans « Apprendre avec plaisir », que vient de publier l'éditeur lyonnais Chronique sociale (\*), Denis Rambaud le Mulhousien et Marc Jeannerat le Juraissien s'interrogent sur les enjeux de l'éducation des adultes dans une perspective clairement « sociale ». Le sous-titre de leur livre, « Refonder des relations sociales », montre à l'évidence que pour les auteurs, l'éducation populaire -cet apprentissage volontaire qui procède d'une contrainte librement consentie et accouche d'un gai savoir, au sens d'un savoir procédant et procurant du plaisir- n'est pas simplement un loisir mais une manière de s'inscrire dans la société, d'y jouer un rôle, d'y prendre une place.

« Dans les universités populaires, les gens changent à travers les nouvelles connaissances qu'ils acquièrent, connaissances dans le double sens du mot: intellectuelles et relationnelles. Et par là, ils prennent du pouvoir dans la société », explique Marc Jeannerat. Denis Rambaud souligne pour sa



Marc Jeannerat et Denis Rambaud, les auteurs, en compagnie du président de l'UP du Rhin Claude Fonbaustier et de l'éditeur.  
(Photo « L'ALSACE » - Gilles Jalras)

part que « les universités populaires jouent un rôle dans la démocratie, elles forment les citoyens, apprennent aux gens à vivre ensemble, à se rencontrer. Elles sont des lieux d'ouverture à l'engagement ».

### L'AVENIR DE LA DÉMOCRATIE

Dans sa préface, Geneviève Poujol, souligne que les démarches d'éducation populaire reposent sur une base commune comportant une finalité,

« fonder des relations sociales », un objet politique, « la légitimité du secteur associatif », et une valeur fondamentale « le militantisme ». Elle y ajoute une « hantise », à savoir « la professionnalisation de ceux qu'on appelle désormais les animateurs ».

Avec leur « livre-outil », comme dit leur éditeur, Denis Rambaud et Marc Jeannerat partent de leur pratique d'éducation populaire pour interroger plus globalement le sens des institutions qu'ils animent: la

place exceptionnelle qu'y occupent les femmes, le nouveau rapport au temps (le renversement du rapport de force travail-loisir) et les enjeux de citoyenneté qu'elles manifestent. « C'est un ouvrage de référence et de réflexion. Réflexion parce qu'il procède d'une réflexion intellectuelle bien sûr, mais réflexion également au sens de "reflet", reflet de notre société et de ses problèmes », juge le président de l'Université populaire du Rhin, Claude Fonbaustier.

Pour Marc Jeannerat, cet ouvrage est aussi un livre-provocation, « une parole qui appelle des réactions ». Une manière donc de (re)lancer le débat public sur le rapport des citoyens au savoir, au pouvoir. Bref sur l'avenir de la démocratie.

D.M.

(\*) « Apprendre avec plaisir, Refonder des relations sociales » par Denis Rambaud et Marc Jeannerat, Editions Chronique sociale, 94 F. En vente dans toutes les librairies.



# Initiatives

*Diverses et dynamiques, les Universités Populaires font preuve de beaucoup d'imagination et d'esprit d'initiative.*

*N'hésitez pas à prendre contact avec elles pour en savoir plus !*

*C'est ainsi que nous permettons à de bonnes idées de se faire mieux connaître et de se développer.*

**Rubrique animée par Alain Charmillot, IDEE Belfort, 03.84.28.70.96**

## AURILLAC

### La Tchétchénie

Conférences diverses et un démarrage 2000 sur la Tchétchénie... conflit d'actualité chargé d'enjeux depuis 1991 mais aussi d'histoire de colonisation et décolonisation... russe

*Contact :*

*U. Inter-Ages d'Aurillac et du Cantal  
04.71.48.89.89*

## BELFORT

### Bicentenaire de la création du corps préfectoral

Cité de 3 sièges, dotée d'un lion, image d'une liberté à la BARTHOLDI, gagnée sur les Prussiens en 1871, Belfort était entre 1800 et 1870 une Sous-Préfecture haut-rhinoise !

Le 24 mars une table ronde fera jour sur un passé peu connu, la gestion administrative de ce bout de département alsacien d'origine et resté territoire français. Histoire parallèle de 1871 à 1922 entre un Belfort républicain et une Alsace annexée à l'empire allemand, un impossible retour dans le Haut Rhin après la guerre de 14-18 et l'économie régionale actuelle dans le grand est de la France qui semble reconduire l'histoire à ses origines.

*Contact : Alain Charmillot  
IDEE  
03.84.28.70.96*

## CHALON SUR SAONE

### Pied de poule, bordel !

Les ateliers d'écritures développés depuis 2 ans ont permis à l'insolite de chacun de se dessiner avec les mots.

Expériences diverses de l'écriture, "productions imaginaires : ainsi en va-t'il des cadavres exquis, du dialogue improvisé, du roman tournant..." ou travail plus élaboré, commencé ensemble à l'atelier et poursuivi chez soi, sur la base d'un matériaux commun... Poèmes rimés, texte à thème, ou en 2 mots : plaisir d'écrire.

*Contact : UP du Chalonnais  
03.85.48.18.09*

## CHATEAU SARRIEN

### L'éducation en question

Dès le début de la saison l'UP du Val de Loire et d'Arroux a fait le choix de l'actualité chaude de la rentrée. L'éducation en question aborde des thèmes porteur comme : valeurs et pédagogie : liberté, égalité, fraternité - la place de l'orientation scolaire - les pratiques culturelles des jeunes. Mais au-delà des thèmes, les lieux des débats : collège, maison pour tous, salle des fêtes ; lieux de vie emprunts de l'odeur du quotidien qui imprègne les espaces laissés libre à la réflexion....

*Contact :  
UP du Val de Loire et d'Arroux  
03.85.89.33.14*

## GRENOBLE

### L'esclavage aujourd'hui

Tout a commencé par l'initiative d'une exposition à Genève, qui désirait, par l'intermédiaire de l'UIAD, la faire connaître en France. Une exposition qui montre avec sobriété et dignité la condition de ces personnes dont la vie a été volée, piégées dans des conditions d'esclavage au cœur de l'Europe.

Elle montre une série de portraits d'employés de maison des missions diplomatiques, consulats ou ambassades de Genève, avec la description de leurs conditions de traitement et d'emploi, incompatibles avec la dignité humaine. Ces photos se sont faites en des lieux, des moments, des circonstances difficiles ; entre 2 procès, 2 recours ou 2 non-lieux .

Une association a dû être fondée afin de pouvoir recevoir quelques aides : l'Association contre l'esclavagisme contemporain - Grenoble (ACEC). La majeure partie de ses membres appartient à l'Université Inter-Ages du Dauphiné. Ils ont travaillé avec l'aide d'Amnesty International, les amis du monde diplomatique...

Ainsi, l'UIAD va organiser :

- Une conférence, animée par un avocat de Genève, sur " l'état d'un scandale " ;
- Une table ronde, avec un avocat français et un membre de l'Association contre l'esclavage de Lyon ;
- Deux vidéos avec exposition et discussions auront lieu ;
- Présentation de deux film dans une salle de cinéma de la ville.

Les amis du Monde diplomatique

vont faire venir l'écrivain Lengellé-Tardy, qui parlera de l'esclavage et la mondialisation.

Amnesty international a activement participé en ouvrant un site sur le web et quelques lycées et collèges ont été contactés.

Contact : Rose-Marie Upjohn  
Université Inter-Ages du Dauphiné  
04.76.42.44.63

## LA ROCHELLE

### Quand on aura 20 ans en l'an 2001...

Et plus de 500 adhérents !

En l'an 2001 l'UTL aura 20 ans. Et de revenir sur son histoire, sa naissance et son essor depuis sa création le 30 mars 1981 : " sans passé, il n'y aurait pas de présent " disait un philosophe. Avenir : Un 20<sup>ème</sup> anniversaire en préparation dès maintenant.

Contact : UTL de La Rochelle  
05.46.45.46.61

## LE BLANC

### Contes africains

L'Université Inter-Génération du Pays Blancois présente dans le sud du département une première, en collaboration avec les collèges, lycées et l'Office Municipal de la Culture.

Elle a programmé la venue d'un griot, conteur africain originaire du Burkina-Faso, qui consacrera deux après-midi aux élèves, de la cinquième à la terminale, et une soirée aux adhérents de l'association et autres. Elle pense que l'action correspond à l'objectif que se sont fixées les Universités, qui est d'établir des liens entre les générations, en impliquant les associations de la Ville et l'Education Nationale.

Contact : G. Combat  
U. Intergénération du Pays Blancois  
02.54.28.09.98

## RUELLE SUR TOUVRE

### Littérature jeunesse

En partenariat avec la Fédération des Œuvres Laïques et une librairie associative du département, l'Université populaire a participé au 1<sup>er</sup> Salon

charentais de littérature jeunesse, qui s'est tenu à Ruelle, du 9 au 11 décembre 1999. 1600 enfants et adultes ont été accueillis dans des animations, conférences, expositions de livres, rencontres avec des auteurs, ateliers d'écriture, de reliure, etc. Un succès qui renforce l'image culturelle de l'UP, une manifestation d'ampleur départementale que l'UP compte rééditer du 21 au 26 novembre 2000.

Contact : UP de Ruelle  
05.45.65.59.59

## UZES

**Le judaïsme méridional** avec Mireille Lefavrais. Le guetto d'Avignon, l'histoire d'un philosophe bagnolais et quelques rappels historiques sur les communautés de la provence.

**Connaitre l'Islam** avec Mohamed Sahraoui. La présence musulmane en France, est devenue une composante de la réalité européenne, inquiétante pour pas mal de citoyens à cause de l'image négative créée par des fondamentalistes et certainement aussi à cause de notre ignorance de la culture arabomusulmane.

**La Finlande** : par Kristina Carlson, lauréate du prix "Finlandia" (le plus prestigieux prix littéraire en Finlande), qui habite Uzès.

Mme Fu-Yang proposera un **atelier de Calligraphie chinoise** ainsi qu'une **conférence sur la culture chinoise**.

Contact : UP de l'Uzège  
Myrtille Fages  
tél 04.66.22.47.02

## VIERZON

### Photos en liberté

Qui n'a jamais rêvé de partir en totale immersion dans la nature, là où personne ne l'attend, là où la sonnerie du téléphone et du réveil ne sont plus qu'un vague souvenir. Là où enfin on est maître de soi, libre d'aller et venir, libre de choisir.

Une semaine pour vivre la vie des explorateurs et apprendre à réaliser un reportage photo.

L'outil photographique permet de redécouvrir nos sens, le milieu qui nous environne... bref de renouveler et d'élargir notre perception du monde. De la prise de vue au développement en passant par le tirage des négatifs et conclure la semaine par une exposition des images pour qu'au delà d'un simple loisir une passion puisse naître.

Contact : UP de Fay  
02.48.75.79.21

## JURA SUISSE

### Quelque chose se prépare en Suisse...

L'AUPS a commandé un sondage à l'Institut M.I.S. Trend à Lausanne, Institut pour les **sondages d'opinions** sur les difficultés d'existence et les expériences en matière de formation des jeunes adultes en Suisse.

Il en ressort nettement une préoccupation significative des jeunes suisses de 20 à 40 ans, qui, à plus de 28 %, s'inquiètent de la stabilité de leur emploi et de leurs possibilités d'exercer un travail rémunéré à l'avenir.

Une 2<sup>ème</sup> préoccupation apparaît : au niveau de 13 %, on s'inquiète de questions de santé.

L'AUPS invite ses membres à imaginer et réaliser des cours et modules de formation permettant d'aller à la rencontre de ces jeunes adultes.

A certaines conditions assez simples, les UP qui réaliseront de tels cours pourront participer à un concours et le comité de l'AUPS récompensera par un prix de 1000 FS les réalisations qui lui paraîtront les plus valables.

L'ensemble fera l'objet d'un numéro spécial de la revue interne Gazzetta.

Par ailleurs : **Les Corsi per Adulti** du Tessin et l'UP jurassienne organisent ensemble 2 stages de botanique, l'un aura lieu à Aniane (où il n'y a pas que le souvenir d'un baigne), l'autre en Italie, au Monte Baldo. Chaque UP dispose de la moitié des places. On espère constituer ainsi un groupe bilingue franco-italien. Le stage se passera en français, mais les botanistes communiquent volontiers le nom des plantes en latin.

Contact : Marc Jeannerat  
Université Populaire jurassienne  
00.41.32.492.29.29

# Les universités populaires planchent

150 délégués d'universités populaires (UP) européennes sont réunis à Mulhouse

A l'invitation de l'Association des universités populaires de France (AUPF), un colloque international se tient ce week-end à Mulhouse, marquant le centième anniversaire des UP. Il réunit 150 délégués, représentant pour les deux tiers des UP françaises et pour un tiers des UP allemandes et suisses. Les travaux verront la participation de Gilles Garnier, chef de cabinet adjoint de la ministre de la Jeunesse et des Sports, chargé de l'éducation populaire.

## UP DU RHIN EN TETE

Deux temps forts, à cette rencontre : hier après-midi un café-philo avec Jean Landras, philosophe, président de l'Union régionale Alsace des maisons des jeunes et de la culture (MJC), et aujourd'hui un carrefour européen sur le thème : "Les universités populaires en Europe, l'éducation des adultes de de-

main". Ce thème est bien sûr celui du colloque dans son ensemble.

Quel enjeu ? Pour reprendre l'expression de Denis Rambaud, président de l'AUPF, "on observe une nouvelle maturité des UP en France". La première a été créée à Paris à l'automne 1899. Elle s'appelait "La coopération des idées", une dénomination que les UP d'aujourd'hui reprennent volontiers à leur compte. Le socle de ces "universités pour le plaisir", fondées sur "le partage du savoir", est l'affirmation qu'une personne n'est jamais achevée et qu'au cours de sa vie, toutes les occasions sont bonnes d'accroître ses savoirs et ses savoir-faire. Aux UP de répondre à une demande qui s'affirme.

On dénombre aujourd'hui 50 universités populaires en France, implantées dans 90 localités. Elles touchent environ 90.000 auditeurs. Dont une bonne partie en Alsace :

l'UP du Rhin, que préside Claude Fonbaustier, intéresse à elle seule 15.000 auditeurs rien qu'à Mulhouse et 23.000 en Alsace. Ce qui en fait très largement la première de France. "Cela prouve la validité du modèle mulhousien..." souligne Denis Rambaud.

## CHIFFRES EN HAUSSE

La France est pourtant loin des 6,5 millions d'auditeurs des UP allemandes. Mais le colloque a permis de souligner que les chiffres hexagonaux sont en hausse : il y a une dizaine d'années, on dénombrait 30.000 auditeurs dont 20.000 en Alsace.

Le débat d'idées n'empêche pas la fête. Hier soir, les participants au colloque ont découvert la poésie alsacienne avec Gérard Leser et Evelyne Schmitt-Troxler et ils ont dansé avec les "Zipfelkàpp".

Journal L'Alsace - Dimanche 7 novembre 1999

## LE SAVOIR PARTAGÉ

Revue publiée par l'AUPF avec le soutien de l'UP du Rhin  
NI ISSN : 1265-907X - Dépôt légal : Mars 2000

Prix au numéro : 25 FF

**FRANCE - Abonnement 4 numéros** : 100 FF payables par chèque au siège de l'AUPF  
13 rue des Franciscains 68100 Mulhouse - 03.89.46.48.48 Fax 03.89.45.75.45

**SUISSE - Abonnement 4 numéros** : 30 FS payables par chèque à  
UP du Jura, Marc Jeannerat, Case postale 155 - 2735 Malleray CH - 032.92.29.29 Fax 032.923.223

Ont particulièrement contribué à l'élaboration de ce numéro :

Alain Charmillot, Gérard Leser, Jean Landras, Detlef Oppermann, Denis Rambaud, Inès Hurtrel  
Rosendo Li pour les dessins, Sylvie Calvez et Fabienne Ringenbach pour les photos

Directeur de la publication : Denis Rambaud

Imprimeur : COPY FLASH Mulhouse

## AUPF - ASSOCIATION DES UP DE FRANCE

**Président** : Denis Rambaud - **Trésorier** : Michel Marc - **Secrétaire** : Alain Charmillot